

LA RENAISSANCE

Tous modèles cadres stéréos

SFG 40 (24 x 30) introduction libre des vues extér. : 36 x 106

Tous autres modèles autocollants :

SF 40 (24 x 30) extér. : 36 x 106

SK 20 (21 x 23) extér. : 41 x 101

SK 30 (24 x 30) extér. : 41 x 101

6 x 13 etc...

Cadres 5 x 5 : 24 x 30, 24 x 36 etc...

Nouveau format 110 Kodak

Cadres 5 x 5 pour double 18 x 24

LA RENAISSANCE - S. A.

76, Rue du Théâtre - PARIS-XV^e

==== Téléphone : 577-13-64 =====

RÉPARATION

Appareils photo, Caméras
Projecteurs et Posemètres
toutes marques

Tous travaux à la demande

Réparateur exclusif
des Vérascopes et Taxiphotes
Jules Richard

Réglages d'optiques

S. DEDEPEDRE

30 années d'expérience

19, boulevard Saint-Martin
et 26, rue Meslay - Paris-3^e

téléphone : 278-45-00
(fermé le lundi et le samedi)



Fournisseur agréé SIMDA

DEPOSITAIRE DU STEREO ET ACCESSOIRES

Duplex
SUPER 120

CONTROLE DIAGNOSTIQUE DES OBJECTIFS

NEUF ET OCCASIONS
LOCATION - ÉCHANGE

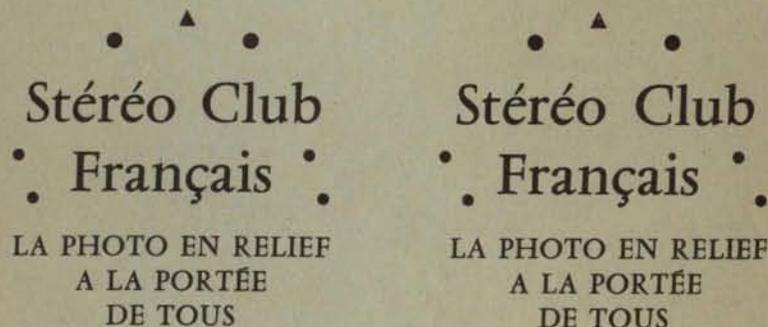
126, rue du Faubourg Saint-Martin

PARIS - 10^e

BULLETIN DU Stéréo-Club Français

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1903

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA STÉRÉOSCOPIE



Ci-dessus : Spécimen de "Stéréogramme Typographique" obtenu directement sans intervention photographique. Le relief est obtenu par modification des espaces entre des termes identiques des côtés droit et gauche.
A EXAMINER A L'AIDE D'UN STÉRÉOSCOPE pour format 6/13 cm.

Essayez les deux nouveaux films Kodachrome

- le film Kodachrome 25 en cartouches 135
- le film Kodachrome 64 [en cartouches 135
en chargeurs 110 et 126



Vous obtiendrez des diapositives couleur encore meilleures.

STEREO CLUB FRANCAIS

SIEGE SOCIAL : 94 rue de Rennes 75006 PARIS

Société pour l'enseignement et la diffusion de la photographie Stéréoscopique, affiliée à la Fédération Nationale des Sociétés photographiques de France (N°379) et à la Stereoscopic Society, membre de la Photographic Society of America.

Association déclarée le 1 Fév. 1932 (N° 169.255)
Commission paritaire de la Presse (N° 35.376)
Fondée en 1903 par Beniamim LIHOU

Président : M. G.W. BENNETT
94 rue de Rennes 75006 PARIS
Trésorier : M. THIAUDE - 6 Rue Voltaire
75011 PARIS

C.C.P. : STEREO-CLUB 6491-41 Paris
Secrétaire Général : Jean-Pierre MOLTER
13 rue Alfred Fournier 92370 CHAVILLE

N° 596 BULLETIN MENSUEL DECEMBRE 1975

le numéro : 3.50 F (franco)

Rédacteur en Chef : M. Pierre GAZERES

Les membres du Club reçoivent le Bulletin et l'Annuaire du Club et bénéficient des annonces gratuites.

COURRIER : Adhésions, changements d'adresse, renouvellements : Au Trésorier - M. THIAUDE

Annonces (frappe dactylo ou caractères CAPITALES, avec abréviations mais caractéristiques précises de format, marque, modèle, état, etc. et prix demandé par le vendeur : au Rédacteur en Chef.

CORRESPONDANCE GENERALE : à adresser au Secrétaire Général.

UNE SEANCE DE PROPAGANDE

Avril 1975. Un écran métallisé, un projecteur double. Une soixantaine de spectateurs ont pris place dans la salle, et attendent le début de la séance en bavardant. Certains ont déjà chaussé leurs lunettes polaroïd. Et voilà les premières vues en relief qui se succèdent sur l'écran. Au brouhaha de surprise provoqué par les toutes premières images succède un silence admiratif ponctué de remarques et de questions. La lumière est maintenant rétablie dans la salle et cette fois les questions fusent, souvent fort pertinentes, et il fallait toute l'expérience de M. BINDSCHEDLER pour pouvoir y répondre. Tous les spectateurs ont été conquis par la stéréoscopie dès ce premier contact et leur enthousiasme faisait plaisir à voir.

Un club photo ? Une association culturelle ? Non. Tout simplement des jeunes de quatorze à dix huit ans, élèves de l'Ecole de l'Ile de France à VILLEBON (Essonne) sous la direction de leur professeur Madame GERBAL, fille de notre collègue M. DIRIAN.

La stéréoscopie a tout à gagner à augmenter ses liens avec l'enseignement. Que les membres du Club qui ont déjà une expérience en ce domaine nous en fasse part rapidement et que ceux qui seraient tentés de les suivre dans cette voie se fassent connaître, s'ils veulent que nous puissions leur fournir de l'aide et des conseils dès l'année scolaire 1976-1977 !

PIERRE TAVLITZKI

Commission de propagande S.C.F.

" BASE ADAPTEE "
(suite et fin)

Pourquoi un photographe "standard", faisant de la photographie à deux dimensions en diapos, n'utiliserait-il pas son appareil simple (mono-chambre), en un

premier temps, pour faire de l'hyperstéréo et de l'hypostéréo ? Pour l'examen simultané des deux diapos indépendantes, il lui suffirait de se procurer deux visionneuses jumelables, ou mieux, d'utiliser ses deux projecteurs de fondu-enchaîné en leur adaptant des filtres polarisants. Ce photographe sera rapidement conquis à la troisième dimension par l'agrément de la vision en relief convenablement dosé.

En un deuxième temps, il sera tenté d'acheter un deuxième appareil de prise de vue (éventuellement simplifié) de mêmes format et focale que le premier, et deux déclencheurs synchrones ; tout ceci pour faire de la BASE ADAPTEE.

Encore plus conquis à la troisième dimension, il en viendra à chercher un appareil stéréo classique, pour plus de facilités dans les prises de vue de sujets distants de deux à vingt mètres.

Et alors, si de telles évolutions de photographes standard se font nombreuses, peut être les fabricants d'appareils photographiques ne se désintéresseront-ils plus de nous, "stéréoscopistes d'arrière-garde" ?

Collègues ès-stéréo, essayez de la BASE ADAPTEE avec deux appareils jumelés et "osmosez" cette technique aux photographes standard.

"CROISSEZ ET MULTIPLIEZ" et la stéréophotographie reprendra l'essor qu'elle mérite.

YVES ROCHARD

REALISATION D'ANAGLYPHES

Le procédé des anaglyphes a été largement diffusé durant la première moitié de notre siècle pour la diffusion de stéréogrammes imprimés sur papier et pour la réalisation de projections en relief fixes ou animées. Cette méthode stéréoscopique est actuellement tombée en désuétude, mais elle peut encore présenter parfois un certain intérêt étant donnée son extrême simplicité d'emploi.

Il est alors possible de réaliser des documents en anaglyphes en utilisant notamment des émulsions photographiques courantes en couleurs.

PRINCIPE DES ANAGLYPHES IMPRIMES (1)

Les deux perspectives du couple stéréoscopique sont superposées sur le même papier. La sélection des images destinées à chacun des deux yeux est obtenue en imprimant les vues à l'aide de deux couleurs complémentaires, généralement le rouge et le vert. Une de ces couleurs est utilisée pour reproduire la perspective de gauche. La perspective de droite, superposée avec précision à celle de gauche est imprimée avec l'autre couleur. Les deux vues ainsi enchevêtrées forment un ensemble confus lorsqu'elles sont observées en vision directe ordinaire. Mais en observant cette figure à l'aide d'un lorgnon à filtres colorés, dont les teintes sont comparables à celles des encres utilisées lors de l'impression, on peut facilement percevoir le relief.

Ainsi un oeil gauche, devant lequel est placé un filtre rouge, ne distingue pas une perspective en rouge (perspective de droite), car le fond blanc du papier apparaît rouge, mais cet oeil voit en noir l'autre perspective (perspective de gauche) imprimée en vert. Le phénomène inverse se produit pour l'autre oeil observant au travers d'un filtre vert. Les teintes des filtres sont donc inversées par rapport à celles des encres. Chaque oeil ne reçoit que la perspective qui lui est destinée et la vision binoculaire artificielle est assurée.

La couleur et les intensités doivent être bien choisies et il est difficile, dans la pratique, d'aboutir à une extinction totale des perspectives notamment de celle qui est imprimée en vert.

(1) Des renseignements plus détaillés sont fournis dans l'ouvrage du Général HURAUULT "L'examen stéréoscopique des photographies aériennes (Théorie et pratique) Tome I et II - Annexe I (Planches et anaglyphes) et Annexe II (Collection de photographies). Publications techniques de l'IGN, 1960.

En effet les couleurs utilisées ne sont jamais totalement complémentaires et les filtres ne doivent pas être trop denses afin de ne pas absorber trop de lumière. De nombreuses combinaisons de teintes ont été proposées (2), mais aucune n'est entièrement satisfaisante et on est en fait obligé de s'en tenir à un compromis plus ou moins heureux.

Le procédé des anaglyphes a été perfectionné, baptisé (du grec : ana, sur ; gluphé, sculpture) et breveté par DUCOS du HAURON en 1891. Bien que les opérations d'imprimerie soient complexes (règlage à assurer, choix des encres), ce procédé a été utilisé avec succès pour l'illustration d'ouvrages, car la vision du relief pouvait être obtenue de façon très simple à l'aide de lorgnons peu coûteux. Tout individu ayant une vision binoculaire normale s'adapte immédiatement à cette méthode, quel que soit la valeur de son écart inter pupillaire, ce qui n'est pas toujours le cas lors des observations réalisées au stéréoscope.

Les anaglyphes présentent cependant des inconvénients. Ils ne permettent que la présentation de documents en noir et blanc. Par ailleurs, ils provoquent, en cas d'observation prolongée, une forte fatigue oculaire, car les yeux, munis de filtres aux caractéristiques très différentes (couleur, densité) sont soumis à des conditions anormales de fonctionnement.

LES ANAGLYPHES PAR PROJECTION

Les premières projections en relief ont été réalisées par d'ALMEIDA en 1858 par application du principe imaginé cinq ans plus tôt par ROLLMANN.

Les deux perspectives étaient présentées côte à côte, l'une sur fond rouge, l'autre sur fond vert.

(2) - le rouge (du rouge rubis au rouge orangé) et le vert (du vert jaune au vert bleu)
 - le jaune vif et le bleu violet
 - le vert jaune et le bleu (L. LUMIERE)

Comme cela vient d'être rappelé précédemment, DUCOS du HAURON améliora ensuite le procédé en superposant des vues. Les anaglyphes obtenus par projection donnent, lors de l'utilisation de photographies en demi-teintes, des résultats meilleurs que ceux obtenus par impressions : l'intervalle de brillances susceptible d'être enregistré sur une diapositive est toujours plus élevé que dans le cas d'un document sur papier et la gamme des gris est donc mieux rendue.

Les techniques utilisées pour cette projection ont été variées :

1 - Utilisation d'émulsions en noir et blanc.

Les diapositives étant constituées soit par deux vues distinctes (couple uni ou séparé), soit par deux vues superposées.

a) - Perspectives superposées

Dans le cas de la projection fixe, les vues négatives du couple étaient tirées sur deux plaques photographiques (le tirage était inversé pour l'une des plaques). Ces deux plaques étaient tirées, par exemple, l'une en vert et l'autre en rouge, par mordantage ou tout autre procédé. Elles étaient ensuite accolées émulsion contre émulsion avant d'être introduites dans la lanterne de projection.

Pour les premières projections cinématographiques en relief, on a parfois utilisé des films positifs particuliers dont les deux faces étaient émulsionnées. Après le tirage, chacune des faces était soumise à un virage. On utilisait donc qu'un seul film, mais ce système entraînait des difficultés dans la mise au point des images en cours de projection.

b) - Perspectives séparées

Les opérations de virage des clichés positifs étaient délicates et il a semblé plus simple et plus efficace de projeter des vues positives non superposées et non virées. Des filtres rouge et vert étaient intercalés dans les faisceaux correspondants aux deux projections

qui devaient être amenées en superposition sur l'écran. Les projections fixes étaient réalisées avec deux lanternes ou, éventuellement, avec un projecteur double.

Pour les projections cinématographiques, il était plus intéressant d'opérer avec un seul film afin d'obtenir une synchronisation parfaite dans la présentation des perspectives. Sur ce film, les vues du couple étaient juxtaposées et leur superposition sur l'écran pouvait être obtenue en associant à l'objectif du projecteur des prismes identiques ceux qui avaient été utilisés lors de la prise de vue (Cinéma en relief, LUMIERE, 1923-1935).

Avec ces méthodes, la mise en oeuvre de la projection était moins simple que dans le cas de l'utilisation de vues virées et superposées, car il fallait assurer une superposition précise des points homologues sur l'écran. Les résultats étaient cependant meilleurs car on pouvait faire usage, pour l'observateur, de lunettes dont les filtres étaient identiques à ceux qui étaient utilisés pour la projection. L'élimination des images parasites était donc réalisée avec plus de facilité.

Pour observer les anaglyphes ainsi obtenus, il faut respecter la règle suivante : les filtres utilisés pour la projection et pour l'observation de la même perspective doivent être de la même couleur. En effet, la perspective de gauche, lorsqu'elle est projetée au travers d'un filtre rouge, apparaît en noir sur rouge. Mais, sous l'effet de l'échange vert correspondant à l'autre perspective, ses parties claires deviennent plus ou moins blanches (addition du rouge et du vert) et ses parties sombres deviennent vertes. Elle apparaît donc en vert sur blanc et elle doit être observée par l'oeil gauche avec un filtre rouge. C'est l'inverse pour la projection de droite.

2 - Utilisation d'émulsions en couleurs

L'apparition de films en couleurs rendit plus facile la réalisation des films anaglyphes. Le procédé bi-color, mis au point par Technicolor en 1921, fai-

sait justement appel au rouge et au vert. Les projections ne nécessitaient alors aucune installation spéciale ni aucun réglage particulier et ceci permit une large diffusion du cinéma en relief.

Lorsqu'on examine la liste des productions cinématographiques en relief, on est frappé de constater que le procédé des anaglyphes, malgré ses inconvénients, n'a jamais été complètement abandonné, même après l'emploi généralisé de la lumière polarisée il y a un peu plus d'une vingtaine d'années (les 4/5 des films en lumière polarisée réalisés depuis 1936 jusqu'à 1973 ont été produits entre 1950 et 1955 et notamment en 1953). Ainsi au cours des dernières années, entre 1971 et 1973, il a été produit 4 films en anaglyphes (films partiellement ou totalement en relief) et 9 films en lumière polarisée. La persistance de l'ancien procédé s'explique par sa simplicité de mise en oeuvre et par son faible coût. Les projections en lumière polarisée ont été souvent réalisées avec deux projecteurs, ce qui exigeait un parfait synchronisme dans le fonctionnement. Lorsqu'un film cassait, donc perdait quelques images, l'autre film devait être coupé d'autant pour conserver la synchronisation. Les dernières productions en lumière polarisée ne font plus appel qu'à un seul film et à un système de prismes placé devant l'objectif du projecteur, ce qui simplifie beaucoup la projection.

Avec l'apparition en 1973 du système VIDEO-WEST il est probable que le procédé des anaglyphes ne disparaîtra tout de même pas complètement dans un avenir immédiat. Il s'agit d'un système permettant la réalisation d'un nouveau type d'anaglyphes. Les couleurs naturelles du sujet sont conservées pour le plan principal qui apparaît parfaitement net (les perspectives de droite et de gauche sont alors exactement superposées). Les franges rouges et vertes ne sont visibles que pour les autres plans. Ces anaglyphes sont obtenues directement à la prise de vues grâce à un dispositif s'adaptant sur l'objectif, les images étant enregistrées sur un film en couleurs. Le procédé est utilisable pour la

projection fixe ou animée, ainsi que dans d'autres domaines (imprimerie, télévision). Les images peuvent d'ailleurs être observées sous une forme ordinaire en deux dimensions, sans lorgnon, car les franges colorées ne sont pas facilement décelées et ne sont donc pas gênantes.

En conclusion, on peut dire qu'avec l'abondant matériel disponible actuellement (émulsions en couleurs, filtres), le procédé des anaglyphes est toujours susceptible d'être amélioré.

(à suivre)

Jacques BAJARD

SEANCE DE PROJECTION DU 5 NOVEMBRE

L'assistance est moins nombreuse que d'habitude à cause de la menace de grève des transports.

M. GERARDY présente le système VIEW-MASTER, en disques de 7 stéréogrammes, chaque élément ayant 10,5x11,5 mm. La projection est faite sur un écran 90x90 cm, permettant une vision satisfaisante pour une réunion familiale de 5 à 6 personnes. Le constructeur prépare un nouveau système pour 1976.

M. PIEDNOIR nous fait visiter Wollendal et Keukenhof en Hollande. Ce sont des stéréogrammes qu'il a pris lors du congrès des clubs stéréoscopiques européens, car il faisait partie de la délégation française. Il nous montre de superbes champs de tulipes et un moulin à vent. (Vérascope Richard, Cilchrome).

Loin de là, nous passons aux confins de la Provence et du Comtat-Venaissin ; église de Béard ; château de St André d'APCHON ; Roussillon au coeur des carrières d'ocre, aujourd'hui abandonnées, des ruelles du vieux

COLLECTION PIERRE BRIS

**recherche matériel
ancien et contemporain
photo et cinéma**



APPAREILS PHOTO
MONOS ET STEREOS

PRECINEMA
CINEMA

PROJECTEURS
CAMERAS

CATALOGUES
LIVRES
REVUES

DAGUERREOTYPES
PHOTOS

VISIONNEUSES
ACCESSOIRES

ETC

**échange éventuel, demandez
ce que vous recherchez.**

35, Rue de la Mare à l'Ane 93100 MONTREUIL

Tél. 287 13 41 - Bureau 858 43 60

OCCASIONS..

Une visite s'impose !

PIERRE **JEAN**

SPECIALISTE

Marché PAUL BERT

STAND Numéro 30 à SAINT-OUEN

Ouvert

Samedi - Dimanche - Lundi

. PHOTO

. CINE

. STEREO

Appareils modernes, Vues stéréoscopiques 45 x 107 et 6 x 13 etc...

Paniers, Classeurs, Stéréodromes, Accessoires toutes marques.

Appareils pour Collections, Magasins, Chassis, etc.....

Roussillon, une borie en pierres sèches entre Gorde et Senanque ; Lour Marin ; église d'Ansouis ; la fontaine de Vaucluse et pour terminer des vues du "Colorado" à Rustrel, à quelques kilomètres d'Apt, toujours de l'ocre avec des cheminées couronnées de pierres appelées "Demoiselles".

Après l'entracte, M. BIGNON nous présente un voyage en Allemagne de l'Ouest, de la Hesse au Harz, aux confins de l'Allemagne de l'Est (Agfa chrome et Véroscope 40). Nous voyons Fulda, sa cathédrale, ses maisons recouvertes d'écaillles de bois : Firtzlar jumelée avec Chaumont-en-Vexin ; Waldeck ; Arolsen résidence des princes de Waldeck. La rue principale de cette ville est bordée de maisons ayant toutes une mansarde ou logaient les soldats de la garnison, car il n'y avait pas de caserne.

A Kassel, nous admirons un escalier d'eau gigantesque, que suit latéralement une foule de promeneurs, en descendant avec l'eau : cette attraction a lieu une heure par semaine. Ce monument a été construit par un architecte italien du XVIIème siècle.

Nous continuons par Allendorf, reconstruite en bois après la guerre de trente ans ; Sababurg ; Fulda, Hann-Münden, au confluent de la Werra et de la Fulda, avec ses 450 maisons à colombages ; Höxter, son doyen-né avec un oriel polygonal.

Nous passons ensuite dans le massif du Harz, couvert de sapins ; St Andréas Berg avec ses mines d'argent, abandonnées depuis 1910, et ses maisons construites entièrement en bois ; Altenau ; Goslar (connue pour ses mines de plomb, d'argent et de zinc, exploitées au moyen-âge), avec son hôtel de ville, sa halle à arcades ; Markt Brünnen, ses deux vasques de bronze du XIIIème siècle, et la maison de la Guilde des boulangers.

Nous avons admiré ces très nombreuses maisons anciennes et quelques unes reconstruites, à trois ou quatre étages, dont les bois et les crépissages sont remarquablement entretenus.

P. DE SEPTENVILLE

MONTAUBAN - Juillet 1975

Comme annoncé dans le Bulletin de Juin, un colloque stéréo a eu lieu à Montauban au premier week-end de Juillet. L'initiative et l'organisation de ce colloque étaient dues au Groupe de circulations 6 x 13. Le S.C.F. y fut représenté par le Président BENNETT accompagné de M. SOULAS. Grâce au dévouement de Monsieur ROHAN, l'organisation fut impeccable. La ville de Montauban se montra accueillante. Dans une ambiance particulièrement amicale, une vingtaine de stéréoscopistes se trouvèrent ainsi réunis.

Le programme initialement annoncé fut intégralement rempli ; les exposés techniques et artistiques furent suivis de discussions et d'échanges très fructueux pour tous. Les comptes rendus de certains de ces exposés-débats seront publiés dans le bulletin du S C F.

M. ROHAN sut aussi organiser des sorties touristiques appréciées. Une séance publique de projections en relief regroupa stéréoscopistes et photographes mono-objectifs qui purent ainsi se rendre compte "de visu" de l'utilité et de l'agrément de la vision binoculaire en photographie. L'ultime repas en commun se termina par un échange de promesses d'une collaboration effective entre six-treizistes et céeffessistes.

Le projet d'une prochaine rencontre à PARIS en Septembre 76 fut retenu par tous.

Yves ROCHARD.

JULES RICHARD (suite)

En 1930, au décès de Jules RICHARD, M. Ernest HENRARD succède à Jules RICHARD, la Société développe alors un important département de photographie aérienne.

En 1953, Roger HENRARD succède à son père qui avait été l'un des premiers collaborateurs de Jules RICHARD. La Société s'oriente alors dans le domaine exclusif de la mesure : capteurs de pression, extensomètre, débimètre etc.

III - FABRICATIONS JULES RICHARD

A l'origine, la construction de baromètres était la seule activité du petit atelier RICHARD. Ces instruments eurent un succès considérable, jusqu'à 20.000 par an. Jules RICHARD imagina ensuite quantité d'appareils de mesure et d'instrumentation : régulateurs, détecteurs, enregistreurset enfin des appareils de prise de vues stéréoscopiques.

En 1892 débute la construction du VERASCOPE, doté rapidement de nombreux perfectionnements : viseur clair à prisme redresseur, pied à rotule, lampe au magnésium. Cet appareil était, à l'origine, essentiellement destiné à l'amateur, il obtint effectivement un grand succès et eut de nombreuses applications dans divers domaines professionnels : étude des nuages, effets de la foudre, avancement des chantiers de construction etc.

Jules RICHARD dota ensuite cet appareil d'objectifs à courte focale : 40 mm (tous les appareils possédaient alors des focales de 70 à 85 mm) et la construction de ce nouveau modèle baptisé VERASCOPE 40 commença au début de la première guerre mondiale (1).

Dès 1895 il avait imaginé également deux autres appareils, l'un permettant d'obtenir des vues stéréoscopiques sur papier : L'HOMOESCOPE, du nom de M. HOMEOS

(1) Voir les caractéristiques de cet appareil dans le N° 579 du Bulletin S.C.F. page 7.

qui fut un collaborateur du physicien COLLARDEAU, et l'autre le GLYPHOSCOPE, appareil de vulgarisation bien que d'excellente qualité.

Il compléta ces appareils de prise de vues par des appareils facilitant l'observation des stéréogrammes : stéréoscope à prismes redresseurs et le TAXIPHOTE dont le mécanisme permettait la circulation de nombreuses vues sous verre, classées dans des paniers introduits dans l'appareil.

Enfin, entre 1932 et 1939, la Société exécuta d'importantes commandes de matériels de photographie aérienne et développa, pour la restitution planimétrique des clichés, le PLANIPHOTE RICHARD-LABRELY.

(à suivre)

G. BELIERES

INFORMATIONS

LE STEREO-CLUB A SAINT-RAPHAEL (VAR) LE 13 DECEMBRE.

Une séance de projection de stéréogrammes aura lieu le samedi 13 décembre à 21 heures à la Salle des fêtes de Saint-Raphaël, rue Jules Ferry (juste au-dessus du lycée Saint-Exupéry), grâce à l'initiative de notre collègue M. GASTALDI, qui compte créer une section locale du S.C.F. .

Nous verrons au cours de cette séance des vues de la collection de propagande du club, ainsi que des stéréogrammes de M. GASTALDI (notamment des vues ayant trait au code de la route et à la circulation, et des vues de Saint-Raphaël).

Amis stéréoscopistes de cette région, ne manquez pas ce rendez-vous !

SEANCES DE PROJECTION - AVIS IMPORTANTS

En raison de la présence de nouveaux spectateurs à nos prochaines séances de projection invités à notre stand lors du 31ème Salon International Photo-Cinéma et dans le but de les identifier et les renseigner, nous prions les membres du Club assistant à nos séances mensuelles de projection 15 rue Beaujon, de présenter leurs cartes d'adhérents soit au Secrétaire Général, soit aux hôtes. Merci.

Les collègues administrateurs ou appartenant aux commissions sont invités avec leurs badges S.C.F. nominatifs.

TAUX DES COTISATIONS 1976

Droit d'entrée	5 F.
Paris et région parisienne (75, 78, 91, 92, 93, 94, 95)	35 F.
France (autres départements)	25 F.
Pays étrangers	35 F.
<u>Cotisation de soutien</u>	50 F.
Changement d'adresse	5 F.
Bulletin de la Stereoscopic Society, joindre ..	10 F.

JUMELAGE DE DEUX APPAREILS

Nous signalons à nos adhérents que nous avons reçu une lettre de notre collègue M. SUTTER qui propose un système de jumelage de deux appareils ROLLEI 35 ou autres qui comporte un déclenchement électromagnétique permettant des vues simultanées à 1/1000ème de seconde. Fixation latérale avec une base de 105 mm, prise flash, possibilité de convergence et utilisation de bonnettes d'approche.

Exécution très soignée - Prix 750 Francs Suisses.
S'adresser à M. SUTTER August

Av. Tir Fédéral 12 1022 CHAVANNES SUISSE

L'HOLOGRAPHIE

Nous signalons à nos lecteurs que l'intéressant article de M. Gérard Delattre consacré à l'Holographie, paru dans le n° 595, de Novembre 1975 du Bulletin a été réalisé au titre de la Société :

Audiovisuel Sustra-THIERRY S.A.

65/67 rue de la Tombe Issoire - 75014 - PARIS

ABONNEMENTS GROUPES

PHOTO REVUE	42 F.	(au lieu de 54 F.)
PHOTO CINEMA	44 F.	(au lieu de 58 F.)
PHOT ARGUS (1)	49 F.	(7 numéros annuels)
FRANCE PHOTOGRAPHIE	30 F.	

(1) réduction de 5 à 10 % selon le nombre d'inscrits.

Inscription auprès de notre collègue

ROMAM - 30 rue Louis Barthou
93110 ROSNY SOUS BOIS

Paiement par chèque (CCP ou banque)

1° - CCP - adresser les 3 volets à M. ROMAN n° 6663-07 PARIS en indiquant au dos : la revue souhaitée et votre adresse avec le n° de département exact.
Ne pas envoyer votre virement aux CCP car ceux-ci ne joignent plus les talons avec le décompte et notre Collègue ROMAN n'aurait plus les renseignements.

2° - Chèque bancaire - indiquer au dos : nom et adresse avec la même précision que ci-dessus.

DELAI : Inscrivez vous de suite, si possible pour le 12 décembre, car tout retard risque de perturber la continuité du service de votre brochure.

ATTENTION - Ne pas confondre : votre cotisation 1976 doit être adressée à M. THIAUDE, trésorier.

A N N O N C E S

ACHATS

- Recherche vues extérieures châteaux de NEUSAWANSTEIN, HOHENSCHWANGAY et LINDERHOF et monastères volants de GRECE.

UBERT Jean 53, rue du Muguet 95150 TAVERNY

VENTES

- Vends

- 1) Visionneuse REALIST 24x30 : 30 FS + 1 endommagée.
- 2) STEREFLEKTOSCOPI 6x13, Heliar 4,5 + 12 chassiss : 400 FS
- 3) POLYSCOPE 6x13, sans chassiss : 250 FS

- 4) VIEW-MASTER amer. av. visionn., découp. proj. STEREO MATIC 500 écran pol. 8 p. Lunettes polar. + 8 p. plastique. Le tout comme neuf : 800 FS
- 5) REALIST amer. b. état avec sac TP cuir : 500 FS
Matériel à prendre sur place.
A. SUTTER, av. Tir Fédéral 12 1022 CHAVANNES SUISSE.

- Ensemble CINE 8, Cam. BOLEX B8, Proj. HEURTIER 8 + access.

DE GRAUW 3 rue Jean Jaurès 0230 FERE-EN-TARDENOIS

- Vends

- 1) VERASCOPE 40, obj. FLOR, synchro X, sac orig. PRIX : 1.800 F app. révisé parf. ét.
- 2) ILOCA Stéréo obj. Ilitar 3,5 , 35 mm, format 22x24 film perf. 35 mm synchro X Prontor S. 1 à 1/300 s. bon état 800 F.

SUGIER Melchior 21 rue Victor Hugo
30160 - BESSEGES

- Vends

- 1) 2 BELPLASCA + acc.
- 2) Caches plast. 41x101, coulés moi-même, quelques boites de 100. Faire offre.

CHAMPOLLION D-43 ESSEN-13 Krayestr. 140
Rep. Féd. ALLEMANDE

- Vends

film CT 18 AGFA 36 poses lum. du j. Juillet 1977
20 F pièce + port

SAPANEL J.8 Sq. des Aubades
78160 - MARLY LE ROI

CALENDRIER DECEMBRE 1975

Mercredi 3 Décembre à 20 H.45

Séance mensuelle de projection dans la salle de la
Fédération des Industries Mécaniques 13 rue Beaujon
(1er étage) Métro : Etoile.

Un peu de tout, vues en couleurs et en relief réalisée
avec le Super Duplex par M. CHARON

Une visite à Prague également en relief en couleurs
par M. PIZON.

Et une excursion en TUNISIE toujours en couleurs et
en relief par M. GERARDY

Samedi 13 Décembre

Visite et photographie du Musée du Vieux Montmartre
17 rue St Vincent.
Rendez vous 14 H.30 devant l'entrée

SAMEDI 13 DECEMBRE à Saint-Raphaël (Var) Séance de
projection (voir page 15)

MARDIS 9 et 23 DECEMBRE de 17 à 19 h.
Permanences mensuelles dans la salle de la Société
Française de Photographie, 9 rue Montalambert.

Réalisé en offset par :

MAISON DENIS
63 RUE DE PROVENCE

75009 - P A R I S

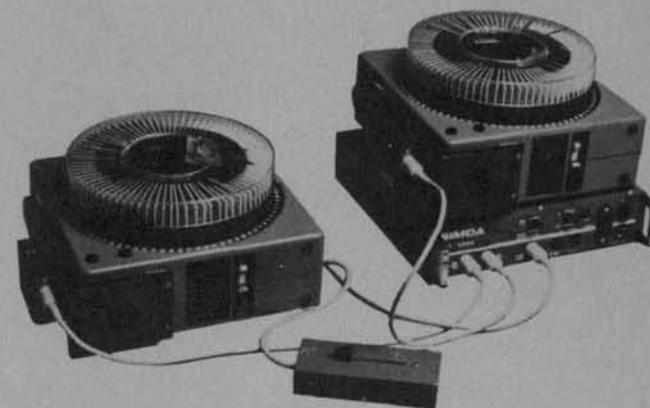
Le Gérant :
G.W. BENNETT

SIMDA

PROJECTEURS ET SYSTÈMES
FONDU-ENCHAINÉS SIMDA

Documentation sur demande :
**Société TECHNIQUE
AUDIO-VISUELLE**
Dépôt SIMDA

54, Rue Petit
75019 PARIS
Téléphone 203-20-40

*Au service de l'amateur...***MATÉRIEL PHOTO CINÉ OPTIQUE****MICHEL P. CIPIERE***Expert près les douanes***Spécialiste des belles occasions !****26, Boulevard Beaumarchais - PARIS-XI^e**

Téléphone 700-37-25